



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

SID

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

roient circonscire. Le 3e. jour, lorsque la plaie étoit la plus douloureuse, & que les Sichimites étoient hors de défense, Siméon & Lévi entrèrent dans la ville & massacrèrent ce qu'ils trouverent d'hommes, enlevèrent les femmes & les enfans, qu'ils réduisirent en servitude. Jacob, leur pere, eut horreur de cette exécution barbare, & en conserva un souvenir si profond, qu'il la reprocha encore à ses fils au lit de la mort. *Voyez*

SIMÉON.

SIDNEY, (Philippe) d'une illustre famille d'Irlande, fit ses études à Oxford avec distinction. Le comte de Leicester, son oncle, le fit venir à la cour, où il devint l'un des plus grands favoris de la reine Elizabeth. Cette princesse l'envoya en ambassade vers l'empereur, & ensuite en Flandre au secours des Hollandois. Il y donna des preuves de valeur, sur-tout à la prise d'Axel. Mais dans une rencontre qu'il eut avec les Espagnols près de Zutphen, il reçut une blessure à la cuisse, dont il mourut peu de tems après, en 1586, à 36 ans. On a de lui plusieurs ouvrages, outre son *Arcadie*, Londres, 1662, in-fol., qu'il composa à la cour de l'empereur. Il ordonna en mourant de brûler cet ouvrage, comme Virgile avoit prié de jeter au feu l'*Énéide*; mais quoique la production du poète anglois valût infiniment moins que celle du poète latin, on ne lui obéit pas. Baudouin a donné une mauvaise traduction de l'*Arcadie*, 1724, 3 vol. in-8°.

SIDNEY, (Algeron) cousin-germain du précédent, fut

ambassadeur d'Angleterre sous Cromwel, auprès de Gustave roi de Suede. Après le rétablissement de Charles II, Sidney, qui s'étoit signalé contre la famille royale, quitta sa patrie. Il eut l'imprudence d'y revenir, à la sollicitation de ses amis. La cour lui fit faire son procès, & il eut la tête tranchée en 1683. On a de lui un *Traité du Gouvernement*, qui a été traduit en françois, & publié à La Haye en 1702, en 4 vol. in-12. On y trouve des vérités, des erreurs, des paradoxes & des idées qui ne sont pas assez développées.

SIDONIUS APOLLINARIS, (S. Caius Sollius) étoit fils d'Apollinaire qui avoit eu les premières charges de l'empire dans les Gaules. Il naquit à Lyon vers l'an 430. Il fut parfaitement instruit des lettres divines & humaines, & ses écrits en vers & en prose font voir la beauté de son esprit. Il fut successivement préfet de la ville de Rome, patrice & employé dans diverses ambassades. Il avoit les qualités du cœur qui font l'homme & le chrétien. Il étoit humble, détaché du monde, aimoit tendrement l'Eglise, & compatissoit aux miseres du prochain. Il fut élevé, malgré lui, en 472 sur le siege de la ville d'Auvergne, qui a pris dans la suite le nom de Clermont, qu'elle porte encore. Dès ce moment il s'interdit la poésie qu'il avoit tant aimée, & fut encore plus sévère à l'égard du jeu. Il se défit aussi d'un certain air enjoué qui lui étoit naturel. Il renonça à toutes les dignités séculières qu'il laissa à son fils Apollinaire, & se

sépara de sa femme d'un consentement mutuel. Saintement avare de son tems, il étudioit continuellement l'écriture-Sainte & la théologie, & il y fit de grands progrès. Quoiqu'il fût d'une complexion délicate, toute sa vie fut une pénitence continuelle. Dans un tems de famine, il nourrit, avec le secours de son beau-frere Ecdice, non-seulement son diocese, mais aussi plus de 4000 personnes que la misere y avoit attirées. Il mourut le 23 août 482 ou 483. Il nous reste de lui 9 livres d'Epîtres, & 24 Pieces de Poésie. Jean Savaron a donné une édition des *Œuvres* de ce prélat avec sa Vie & de bonnes notes, Paris, 1609, in-4<sup>e</sup>; mais le P. Sirmond en a publié une plus complete en 1652, avec la Vie du Saint. Les notes qui accompagnent cette édition sont judicieuses & annoncent autant de goût que d'érudition. Les pensées de Sidonius sont ingénieuses & délicates; son style est serré, vif & agréable; il est cependant quelquefois boursofflé & chargé d'expressions qui montrent que le latin n'éroit plus dans sa pureté primitive. Son imagination est brillante & il excelle dans les descriptions. Son Panegyrique de l'empereur Majorien, en vers, est intéressant; il y décrit la maniere de combattre & de s'habiller des François de son tems.

**SIDOTTI**, (l'abbé) ecclésiastique Sicilien, d'une naissance distinguée, étoit un de ces hommes à qui rien ne coûte, & que rien ne rebute quand il s'agit des intérêts du

Ciel. Apprenant les vains efforts qu'avoient fait plusieurs missionnaires pour entrer dans le Japon, consoler & instruire les fideles de cette Eglise désolée, il espéra d'être plus heureux, & partit d'Italie en 1702 pour cette œuvre apostolique. Il n'arriva à Pondichéri qu'en 1704, & au Japon en 1709. On ne fait positivement ce qu'il devint; mais l'opinion générale dans les Indes est qu'il fut reconnu d'abord & mis à mort, sans avoir recueilli d'autre fruit de son voyage & de son zele, que sa propre sanctification. « Une si grande obstination dans ce peuple aveugle, dit le P. Charlevoix, & une aversion si marquée du Christianisme dans ceux qui le gouvernent, devoit, ce semble, persuader les missionnaires que cette nation ayant mis le comble à son endurcissement, s'étoit absolument fermé le retour aux miséricordes du Seigneur. Mais un cœur apostolique ne fait pas désespérer du salut des ames que le Fils de Dieu a rachetées de son sang, & croyant pouvoir dire avec ce divin Sauveur ce que lui-même représenta à son pere, en priant pour les bourreaux, *Seigneur, ils ne savent ce qu'ils font*, il attend toujours le moment de la grace ». Voyez XOGUN-SAMA.

**SIDRACH**, voy. ANANIAS.

**SIDRONIUS**, voyez HOSSCH.

**SIENNES**, (Antoine de) né en 1639 à Guimaraens en Portugal, entra dans l'ordre des Dominicains, enseigna la